

CARTE D'IDENTITÉ



**Amandine et Nicole
BREQUE**
Bovins viande et grandes
cultures
193 ha
2 UTH



En bovins viande de race Blonde Aquitaine et grandes cultures, Amandine et Nicole Breque sont engagées de dans la réduction progressive du travail du sol (20 ans en non labour. En semis direct sous couvert végétal depuis 6 ans sur toute l'exploitation, et en réflexion sur la conversion à l'agriculture biologique, elles recherchent l'autonomie décisionnelle et agronomique.

CONTEXTE PHYSIQUE

- Coteaux entre Comminges et Gascogne de type argilo-limono-calcaire (jusqu'à 60 % d'argile)
- Parcellaire très morcelé (un site près de Auch, des parcelles à 12 km de l'exploitation)
- Taux de MO : 2,3

NOS PRATIQUES AGROÉCOLOGIQUES



Allongement de la rotation et diversification de l'assolement



Semis-direct sous couverture végétale



Autonomie protéique

LE DECLIC



Portrait

Nicole Breque et son mari s'installent à Saint Araille dans les années 80 sur une centaine d'hectares.

L'année 1996 est marquée par l'arrêt du labour et l'achat d'une rotobèche pour travailler les cultures de printemps. Parallèlement, la ration des bovins évolue jusqu'à la disparition du maïs ensilage.

Motivés par la découverte d'une technique innovante, les premières cultures d'automne sont semées en semis direct en 2001. Après plusieurs années d'expérimentation, la stabilisation des rendements les conforte dans le maintien de cette technique.

Amandine Brèque, leur fille, s'installe aux côtés de Nicole en 2009. Toutes deux en exploitation individuelle, elles mutualisent la gestion de leurs fermes à différentes échelles.

Lors d'une rencontre organisée par Frédéric Thomas, elles prennent conscience de l'importance de combiner le semis-direct à une réflexion sur les rotations et les couverts végétaux, piliers de l'agriculture de conservation.

Depuis, l'assolement s'est largement diversifié (passant de blé, tournesol, soja à luzerne, blé tendre, féverole, sorgho, soja), les essais en couverts végétaux ont été nombreux et l'ensemble des cultures de printemps est semé en direct dans un couvert de féverole.

Après de mûres réflexions agronomiques et un ras-le-bol des produits phytosanitaires, la conversion de l'exploitation de Nicole Brèque à l'agriculture biologique est en projet. De nouveaux défis sont maintenant à relever pour ces deux agricultrices qui ne manquent pas de courage et d'ambition !

MON SYSTEME

INTRANTS 2016

■ Fioul :

8 600 L/an => 40 à 50 L/ha

■ **Irrigation du soja:** 15 000 m³

■ **Irrigation du maïs :** 5 passages à 30mm.

■ **Engrais :**

Blé : 15 t de sulfonitrate (34U S et 26U N)

19t d'urée

13t d'ammonitrate

Maïs/sorgho : 16t de NEXEN (33,5U N et 20U SO₃)

■ **Semences certifiées** (blé tendre, sorgho, blé dur, maïs)

Densité de semis :

BT : 4,8t/ha

BD :2,7t/ha

Maïs : 1240000 grains/ha

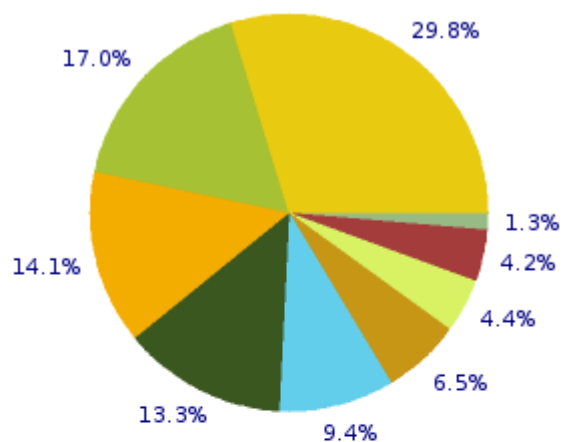
Sorgho : 2604000 grains/ha

■ **Produits phytosanitaires**

■ **CMV** (Compléments minéraux et vitaminiques)

Achat de maïs : 2,5t pour l'engraissement des broutard de réforme. 130€/t

ASSOLEMENT 2016



- Soja 57 ha
- Blé tendre 32.5 ha
- PP 27 ha
- Luzerne 25.5 ha
- Blé dur 18 ha
- PT 12.5 ha
- Sorgho 8.5 ha
- Sarrasin 8 ha
- Maïs 2.5 ha

VENTES 2016

Pour l'EA de Amandine Breque :

■ **Céréales, protéagineux: 50 % du CA**

Vente aux coopératives

■ **Luzerne et foin : 50 % du CA**

Vente aux éleveurs et autoconsommation

Prix : 100€ à 130€ / t

EA Nicole :

■ **Céréales, protéagineux: 40 % du CA**

Autoconsommation pour le troupeau et vente aux cooperatives

■ **Viande : 60 % du CA**

Vendu aux négociants privés (locaux/ bouchers)

■ **Rendements :**

Luzerne : 9tMS/ha

Blé dur : 60 qtx/ha

Blé tendre : 65qtx/ha

Soja : 18 qtx/ha en sec et 26 qtx/ha irrigué

Maïs : 90 qtx /ha

Sorgho : 65 qtx/ha

PT : 4 tMS/ha

PP : 3 tMS/ha

Sarrasin : 12qtx/ha

CHEPTEL 2016

52 vaches allaitantes

2 taureaux

Renouvellement de 28 génisses

Vente de broutards à 5 mois

69,74 UGB

IVV : 391

Taux de vêlage : 95,6%

Productivité globale : 88,4%

Taux de mortalité : 7,5% des veaux

Alimentation :

100% autonomie FG

autonomie en concentrés :

95% autonomie en concentrés :

Autoconsommé :

- Blé 50t
- Soja 1t
- Féverole : 0,5t

Acheté : Maïs : 2,5t (achat)

Effluents d'élevage :

Retour sur les parcelles tout les 3ans peu importe la culture en place

ÉQUIPEMENT 2016

■ Outils de semis :

2 semoirs à semis-direct (SD) en propriété :

SD 3000 Kuhn

+ Polyvalence

- En condition humide, difficulté de fermeture de sillon

Maxima mono graine KHUN

+ Très bonne mise en terre de la graine

- Outil peu adapté au semis direct sous couvert, de nombreuses adaptations ont été nécessaires.

Proximité du concessionnaire KUHN, fiabilité et solidité du matériel.

■ Outils de fenaison

Faucheuse, andaineuse, presse, conditionneuse en propriété

■ Récolte

Deux moissonneuses batteuses en CUMA. Fonctionnement à 3 – 4 chauffeurs.

■ Autres

Epandeur à fumier ; broyeur ; plateau fourrager ; épareuse en CUMA

■ Bâtiments

MA STRATEGIE

STRATÉGIE ÉCONOMIQUE

Recherche progressive d'une stabilité du système et du revenu (suite à une phase de croissance avec l'installation d'Amandine)

- **Limitier les dépenses en recherchant l'autonomie la plus aboutie en intrants :** autonomie pour l'alimentation du cheptel, limitation des charges en fioul (semis direct) et en engrais minéraux (suppression des engrais de fond P et K depuis 10 ans, apports réguliers de fumier).
- **S'affranchir du système coopératif pour maintenir la valeur ajoutée de leur production** (ventes de luzerne directement aux éleveurs)

STRATÉGIE AGRONOMIQUE

Développer une approche globale : réflexion sur la rotation, les couverts végétaux, le sol, l'autonomie alimentaire du cheptel

- **Préserver le sol et la vie biologique du sol** (couverture quasi-permanente des sols, non-labourés depuis 20 ans, semis-direct généralisé sur l'ensemble de l'exploitation, retours des résidus de culture au sol, maintien d'un bon taux de matière organique).
- **Privilégier un assolement diversifié et des rotations longues (7 ans)**
- **Maximiser les légumineuses dans la rotation (cultures principales ou couverts)** pour réduire les apports azotés (luzerne, couvert de féverole, soja)
- **Baser l'alimentation du cheptel sur des fourrages riches en légumineuses** (luzerne, méteil, foin de prairies permanentes) **et des céréales** (blé)
- **Utiliser de façon très restreinte les antibiotiques**
- **Mettre en place le pâturage tournant pour valoriser au mieux la ressource en herbe**

STRATÉGIE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE

- **Privilégier les échanges avec les agriculteurs** (réunions, formations, rencontres bout de champs)
- **Planter des haies pour favoriser les auxiliaires des cultures** (500 m en 5 ans)
- **Amorcer une conversion à l'agriculture biologique** pour s'affranchir petit à petit de l'utilisation des produits phytosanitaires
- **Garantir une autonomie complète pour l'alimentation du cheptel** et ainsi réduire l'empreinte carbone de la production de viande.

ALLONGEMENT DE LA ROTATION ET DIVERSIFICATION DE L'ASSOLEMENT

LA DÉMARCHE

La rotation initiale blé, tournesol, soja a peu à peu évoluée vers une rotation longue de 7/8 ans. La nécessité de coupler le semis-direct à une réflexion sur la rotation et les couverts végétaux, ainsi que la recherche d'autonomie protéique pour l'alimentation du troupeau bovins viande expliquent largement la diversification de l'assolement.

Le colza et le tournesol, autrefois cultivés, ne font plus partis de l'assolement :

- Arrêt du tournesol en 2011 suite à des problèmes de limaces, taupins récurrents, levées très irrégulières
- Colza, plante trop dépendante des traitements phytosanitaires (insecticides) et semis en période sèche, d'où la difficulté à faire lever.

LES SAVOIRS AGROÉCOLOGIQUES

4ans de luzerne à blé (dur ou tendre) à CV moutarde/tournesol à CV féverole à sorgho à blé tendre ou blé dur (selon celui d'avant) à CV moutarde/tournesol à CV féverole à soja

Quelques éléments clés

- **Privilégier des cultures faciles à s'implanter et maximiser la part des légumineuses** dans la culture principale ou les couverts (plantes autonomes en azote et bons précédents, fonction engrais vert des couverts de légumineuses)
- **Planter une luzerne en tête de rotation** (fort intérêt agronomique, plante nettoyante permettant une bonne gestion du salissement pour les cultures suivantes. « C'est beaucoup mieux qu'un couvert ! »)
- **Maintenir un taux de matière organique élevé (2,3) grâce à la couverture quasi permanente des sols et à la limitation des exportations de paille** (succession d'un couvert de moutarde/tournesol et d'un couvert de féverole entre un blé tendre et un sorgho pour garantir la fertilité des sols et limiter l'érosion)
- **Choisir des couverts qui sont de bons précédents** « La féverole permet au sorgho d'avoir une très bonne vigueur de départ. »
- **Supprimer les insecticides pour maintenir une grande diversité d'auxiliaires** (carabes) « On s'interdit d'utiliser de l'anti-limaces ».

Concernant la gestion de la matière organique, les parcelles reçoivent du fumier tous les 3 ans (900t), même celles qui sont éloignées de 8 à 12 km.

Quelques éléments clés

- **Privilégier des cultures faciles à s'implanter et maximiser la part des légumineuses** dans la culture principale ou les couverts (plantes autonomes en azote et bons précédents, fonction engrais vert des couverts de légumineuses).
- **Planter une luzerne en tête de rotation** : fort intérêt agronomique, plante nettoyante permettant une bonne gestion du salissement pour les cultures suivantes. « C'est beaucoup mieux qu'un couvert ! »
- **Maintenir un taux de matière organique élevé (2,3) grâce à la couverture quasi permanente des sols et à la limitation des exportations de paille** (succession d'un couvert de moutarde et d'un couvert de féverole entre un blé tendre et un sorgho pour garantir la fertilité des sols et limiter l'érosion).
- **Choisir des couverts qui sont de bons précédents** : « la féverole permet au sorgho d'avoir une très bonne vigueur de départ. »
- **Limiter au maximum l'irrigation**, seul le soja reçoit en moyenne 900 m³ / ha.
- **Supprimer les insecticides pour maintenir une grande diversité d'auxiliaires** (carabes) « On s'interdit d'utiliser de l'anti-limaces ».

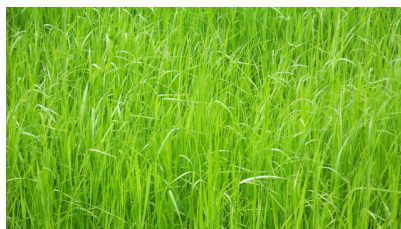
Concernant la gestion de la matière organique, les parcelles reçoivent du fumier tous les 3 ans, même celles qui sont éloignées de 8 à 12 km.

Itinéraire technique du blé tendre

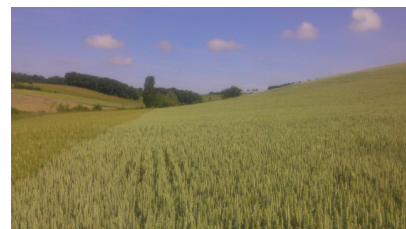
Période	Interventions culturales	Observations
Automne (octobre)	Semis du blé	Semence certifiée Soleiho, Oregrain à 140kg / ha. Critères de choix des semences : productivité, vigueur de départ, résistance aux maladies.
Février - Avril	15/02 : Apport d'urée 130 kg /ha 25/02 : Apport de sulfate d'ammo 21% N , 60% S 15/03 : 130 kg / ha d'urée 03/04 : 50 kg / ha d'urée 2 herbicides (au semis et un anti-dicotylédone et anti-graminée en culture) 1 fongicide	Charges phyto : 60 € / ha Charges en engrais : 130 € / ha
Eté	Récolte	



Métail composé d'avoine noire, blé tendre, féverole, pois fourrager, vesce (30 avril 2015)



Prairie temporaire de RG (30 avril 2015)



Blé (juin 2015)



PT de luzerne (juin 2015)



Sorgho

ZOOM SUR LE PÂTURAGE TOURNANT

Depuis 7 ans, le pâturage tournant est en place dans l'exploitation.

La durée de pâturage s'étend généralement de début mars à début novembre.

Pendant les périodes de sécheresse, les bêtes sont au râtelier (méteils et RG enrubanné).

Sur l'exploitation, l'aménagement de points d'eau pour le pâturage est un élément compliqué à gérer sur les prairies temporaires entrant en rotation.

Quelques chiffres relatifs à l'organisation du pâturage tournant :

	Temps de séjour (jours)	Taille du paddock (ha)	Lot
PN	1 j	3	32 VA
PT RG - TB	1 j	Point d'eau sur chaque (en projet)	18 génisses de renouvellement 20 VA

Amandine et Nicole Breque souhaiteraient gérer plus rigoureusement le pâturage et ont conscience que des marges de manœuvre existent.

INTÉRÊTS DU POINT DE VUE DE L'AGRICULTEUR

Economiques	Agronomiques	Environnementaux
⬇ Charges liées aux engrais azotés grâce à la maximisation des légumineuses dans la rotation	⬇ Problèmes de salissement suite à l'implantation de la luzerne en tête de rotation ⬆ Fertilité des sols, taux de MO (2,3) ⬇ Erosion	⬆ Vie biologique des sols ⬆ Biodiversité cultivée (diversité des productions végétales)
Social : Satisfaction de la charge de travail mais fortes pointes de travail en mai et juin		

DIFFICULTÉS RECONTRÉES

- Apparition de nouvelles adventices : brome stérile et helminthie fausse vipérine depuis 3 ans.
- Les limaces ne représentent plus un problème majeur depuis que le tournesol et le colza ont été supprimés de la rotation.

SEMIS-DIRECT SOUS COUVERTURE VÉGÉTALE

LA DÉMARCHÉ

Après avoir arrêté le labour il y a près de 20 ans, la route vers le semis-direct s'est faite progressivement. D'abord testé sur les cultures d'automne et les prairies temporaires en prestation extérieure, le premier semoir (SD 3000 Kuhn) est acheté en 2006.

Initialement en semis-direct sur une rotation de type blé, tournesol, soja, la nécessité d'intégrer un raisonnement sur l'allongement de la rotation et l'introduction de couverts végétaux apparaît suite à des discussions avec Frédéric Thomas. Cette rencontre marque le début des essais de couverts végétaux et la diversification de l'assolement (introduction de pois, féverole, colza).

Après de nombreuses expérimentations, la féverole se révèle être le couvert le plus adapté aux conditions pédoclimatiques et la plante présentant des bénéfices intéressants pour la rotation.

Suite à l'arrêt du tournesol (problèmes récurrents sur limaces et plafonnement des rendements), le semis-direct se généralise sur les cultures de printemps (sorgho, soja) avec l'acquisition d'un semoir SD monograine Maxima. Aujourd'hui, les cultures sont implantées directement sous couverture végétale.

Nicole et Amandine Breque devraient amorcer une conversion à l'AB dans un futur proche.

« Nous avons en projet de passer en bio mais sans faire de retour en arrière sur le semis-direct ».

La conversion va modifier le système en profondeur: arrêt de l'utilisation des engrais minéraux et des produits phytosanitaires, généralisation du semis-direct sous couverture végétale, modification de la rotation, diversification des couverts végétaux, développement des méteils,...

LES SAVOIRS AGROÉCOLOGIQUES

Quelques éléments clés

- **Le semis-direct, technique adaptée à tous les types de sols ?** Oui, s'il est réalisé sous couverture végétale !

Les céréales à paille et les méteils sont implantés directement dans la luzerne et les cultures de printemps dans un couvert de féverole.

Sur des sols argilo-calcaires, composés jusqu' 60 % d'argile, le semis-direct est réalisé sans soucis. « Si la culture de printemps est implantée dans un couvert de féverole dense, il n'y a aucun problème en sol argileux mais la période d'invention peut être très courte ».

- **Accroître les densités de semis** pour palier aux éventuelles pertes liées au semis-direct. La densité de semis est toujours augmentée de 10 % en comparaison des densités utilisées en conventionnel.
- **Un point essentiel : les conditions de semis**

La réussite de la culture dépend largement des conditions de semis. « Pour l'implantation des cultures de printemps, la fenêtre étant très restreinte (Mai-Octobre), la charge de travail est souvent lourde sur cette période. »

- **Planter des couverts végétaux : des bénéfices multiples**

Succession d'un couvert de moutarde/tournesol et de féverole entre une céréale à paille et une culture de printemps (sorgho, soja), le sol est couvert en permanence. Les couverts végétaux satisfont un ensemble de fonctions très utiles : culture piège à nitrates, restructuration du sol, engrais vert,...

Après des essais valorisants en 2015, des couverts en mélanges ont été introduits. Le couvert moutarde/tournesol remplace le couvert de moutarde pure. Le choix du tournesol s'explique par les avantages qu'il présente :

- Semences peu coûteuses
- Complémentarité des systèmes racinaires avec la moutarde
- Tolérant à la sécheresse
- Gélif

Itinéraires techniques

Itinéraire technique de l'implantation de 2 couverts avant cultures de printemps (soja, sorgho)

Période	Actions	Observations
Fin juillet	Récolte d'une céréale à paille Semis-direct d'un couvert de moutarde/tournesol dans les chaumes	Semoir SD 3000 Kuhn 7kg/ha de moutarde et 20kg/ha de tournesol
Début octobre	Semis-direct du couvert de féverole lorsque la moutarde est en fleur	Semoir SD 3000 Kuhn Densité de semis : 100 - 130 kg / ha Le semoir affaibli la moutarde. Pas de problèmes notables de repousses de moutarde. Le tournesol, gélif, est détruit par le passage du semoir.
Mi-mai	Semis-direct d'une culture de printemps (soja ou sorgho) dans le couvert de féverole vivant Roulage de la féverole	Semoir à semis-direct Maxima monograine Féverole à 1 -1,3 m de hauteur La féverole se casse lors du passage du semoir. Densité de semis : Soja : 500 000 grains / ha Sorgho :300 000 grains/ha Suite au semis : 1,5 L glyphosate / ha
Après semis	1 passage de désherbant de rattrapage	Soja stade 1ere feuilles trifoliées PULSAR 0.5L/HA Sorgho : à partir de 3 feuilles BOA 0.4L/HA
Eté	Irrigation du soja	Volume : 900 m3 / ha 3 tours d'eau de 30 mm
Septembre /Octobre	Récolte du sorgho ET du soja	

IFT herbicide soja: 0,9

IFT herbicide sorgho : 1

Itinéraire technique du blé implanté dans de la luzerne vivante

Période	Actions	Observations
Avril	Implantation de la luzerne 3-4 ans de luzerne pure avant l'implantation d'un blé	Densité de semis de la luzerne : 20kg/ha Semoir SD 3000 Kuhn
Octobre	Implantation du blé dans la luzerne vivante – maintien de la luzerne	Semoir SD 3000 Kuhn
Printemps	1 passage de Allié 0,2 g	Objectif : « calmer la luzerne »

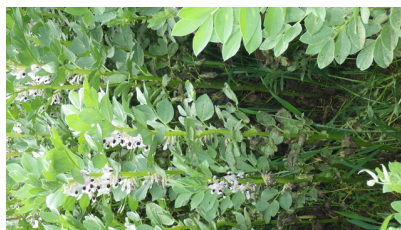
Itinéraire technique d'un méteil semé dans la luzerne vivante

Période	Actions	Observations
Avril	Implantation de la luzerne	Semoir SD 3000 Kuhn
Octobre	La 1 ^{ère} année, implantation d'un méteil (avoine noire, blé tendre, féverole, pois fourrager, vesce commune) dans la luzerne vivante	Semoir SD 3000 Kuhn Densité de semis : 140 kg / ha (70 % de légumineuses ; 30 % de céréales) Semis du méteil dans la luzerne pour assurer un couvert hivernal dense, nettoyer la parcelle des adventices, et avoir un volume de fourrage conséquent, riche et de qualité.
Mi-mai	Récolte en enrubannage lors de la 1 ^{ère} coupe de la luzerne pour avoir une 1 ^{ère} coupe dense	
Fin juin	2 ^{ème} coupe de luzerne pure	

Des essais de mélanges de céréales ont été fait. Notamment pour le seigle et le maïs. « Le seigle concurrence les autres espèces du mélange car il monte en graine plus vite » De plus, c'est un précédent compliqué à gérer avec les limaces.



Couvert de féverole (30 avril 2015)



Couvert de féverole de 1 m de hauteur (30 avril 2015)



Semoir à semis-direct SD 3000 Kuhn



Semoir à semis-direct SD 3000 Kuhn



Disques ouvreurs du SD 3000 Kuhn



Disques de fermeture du SD 3000 Kuhn



Semoir à semis direct Maxima



Disques du semoir SD Maxima

INTÉRÊTS DU POINT DE VUE DE L'AGRICULTEUR

Economiques	Agronomiques	Environnementaux
Consommation des charges de fioul et engrais	- Erosion - Fertilité et structure du sol (couverture quasi permanente des sols) - Taux de matière organique du sol - Portance du sol	- Vie biologique des sols - Diminution des risques de lessivage (couverture quasi permanente des sols)
Social : Gain en temps de travail à l'hectare, indispensable pour une gestion à 2 de 193 ha avec un atelier bovins viande.		

DIFFICULTÉS RECONTRÉES

- Investissement de départ lourd pour l'achat d'un semoir à semis direct. Le choix d'une prestation extérieure représente une solution de transition intéressante.
- Arrêt de la culture de tournesol (problèmes de limaces récurrents), culture difficile à réussir en semis direct.
- Fenêtre d'intervention courte pour le semis des cultures de printemps en conditions optimales.

AUTONOMIE PROTÉIQUE

LA DÉMARCHE

Souhaitant s'affranchir des achats extérieurs pour l'alimentation du cheptel de Blonde Aquitaine, la ferme a d'abord été autonome en fourrages (foin de prairies, foin de luzerne et enrubannage de luzerne et de méteil). Des fourrages riches en légumineuses et une complémentation avec des céréales ont permis d'atteindre une autonomie protéique complète pour la première année (2014 – 2015). En 2017, l'autonomie protéique reste totale.

LES SAVOIRS AGROÉCOLOGIQUES

L'abandon des compléments protéiques

« Jusqu'à l'année dernière, l'engraissement se faisait avec des compléments protéiques. Aujourd'hui, la ration est composée de luzerne enrubannée de 2^{ème} et 3^{ème} coupes et du blé aplati. »

Même si l'engraissement n'est pas terminé, les premières impressions sont bonnes. Nicole et Amandine s'attendent, tout de même, à ce que la durée de croissance des vaches allaitantes soit plus longue qu'avant.

Le méteil, un bon complément protéique dans la ration

Depuis 2 ans, des méteils composés d'avoine noire, blé tendre, féverole, pois fourrager, vesce et implantés directement dans la luzerne sont récoltés en enrubanné lors de la 1^{ère} coupe de la luzerne afin d'obtenir une coupe très dense.

Détails des rations selon les stades des bovins

Catégorie d'animaux	Type de fourrages distribué	Type de concentrés distribué
Vaches allaitantes et génisses	Foin, luzerne, enrubannage de méteils ou de luzerne Luzerne en sec	2,5 kg de blé aplati / VA
Vaches à l'engraissement	Foin, luzerne, enrubannage de luzerne de 2 ^{ème} et 3 ^{ème} coupe, paille	15 kg de blé aplati / VA Soja 200g V/A
Vaches grasses en finition	Enrubannage de luzerne	25 kg de blé aplati / VA 1,5kg Maïs/VA
Broutard	Enrubannage de luzerne 2 ^{ème} coupe	Blé aplati à volonté (et lait de la mère)

Pour améliorer la ration, du maïs est introduit pour « finir les vaches à l'engraissement ».

Composition des fourrages

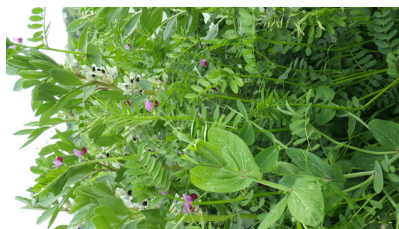
- Ray-grass anglais et trèfle violet
- Mélange de 5 espèces : fétuque, trèfle blanc, ray-grass anglais, plantain et chicorée

Le plantain et la chicorée ont été choisis car ils résistent à la sécheresse.

Auparavant, les prairies n'étaient pas renouvelées.



troupeau de Blonde Aquitaine au pâturage



Méteil composé d'avoine noire, blé tendre, féverole, pois fourrager, vesce (30 avril 2015)



Méteil composé d'avoine noire, blé tendre, féverole, pois fourrager, vesce (30 avril 2015)



Stockage du foin sous un hangar



PT de luzerne (juin 2015)

INTÉRÊTS DU POINT DE VUE DE L'AGRICULTEUR

Economiques	Agronomiques	Environnementaux
↘ Charges en compléments protéiques	- Introduction de méteils (bons compléments protéiques) - Ration d'engraissement composée de fourrages et de céréales	↘ Impact carbone de l'alimentation du cheptel

DIFFICULTÉS RECONTRÉES

Puisque l'atteinte de l'autonomie alimentaire du cheptel est très récente, il sera intéressant de faire le point dans un an sur la durée de croissance des vaches allaitantes, la qualité de la finition... Affaire à suivre.

MES RECOMMANDATIONS POUR UNE TRANSITION PAS À PAS

■ Tester chez soi

Adapter des techniques à son propre système de culture

Compter sur la pratique et l'expérience

« Ce qui marche chez les uns, peut ne pas fonctionner chez les autres ».

■ Mettre en place des essais à grande échelle

« Chez nous, la plus petite expérimentation se fait sur 10 ha. »

■ Oser basculer vers une nouvelle technique

« On est parti du principe que pour investir dans du nouveau matériel, il ne faut pas tout avoir en double. Pour le semis direct, faire appel à une ETA peut être une bonne solution pour la phase de transition ».

■ Pour le semis-direct, commencer par les cultures d'automne beaucoup moins risquées qu'en monograin

■ Adhérer à des réseaux : source d'information et de soutien !

« Le labour étant très enraciné dans nos régions, les réseaux permettent de se sentir moins isolés ».

MES PROJETS

■ Anticiper la retraite de Nicole	Dans 2 ans, Nicole prévoit de prendre sa retraite. Amandine commence donc à réfléchir à l'anticipation du départ de sa mère. Quelques idées émergent : ■ Mettre en fermages les parcelles les plus éloignées. ■ Faire un atelier ovin L'objectif étant de diminuer les surfaces pour diminuer la charge de travail à prévoir en étant désormais seule sur l'exploitation.
■ Diminuer les intrants chimiques	Amandine et Nicole souhaite s'émanciper des produits phytosanitaires et a terme se convertir au bio. C'est un véritable enjeu compte tenu du système en place (semis direct sous couverts)

MES SOURCES



Agrod'Oc, union des CETA d'Oc, coopérative agricole organisée en CETA (Centre d'Etudes Techniques Agricoles) / CETA Coteaux et Rives de Saves
www.agrodoc.fr



Projet Agr'eau, programme de développement de la couverture végétale Adour Garonne
<http://agreau.fr/>



AOC Sol, Association Occitane de Conservation des Sols
aocsols.free.fr

Association Occitane
de Conservation des Sols



INRA, UMR AGIR. Réseau d'expérimentation dans le cadre de la thèse d'Ariane Chabot
Influence des pratiques agricoles et du paysage sur les compromis et synergies entre s
écosystémiques - Applications à la transition agroécologique d'un territoire.
www6.toulouse.inra.fr/agir



• Gabb 32 •

Le groupement des Agriculteurs BIO du Gers

Gabb32 « Partage ton couvert » : un outil de partage d'expériences d'agriculteurs sur le
végétaux
gabb32.org



• ERABLES 31 •

La BIO en Haute-Garonne

Erables 31 « Ecebio » : outil internet d'échange céréaliers / éleveurs
www.erables31.org



Revue TCS
agriculture-de-conservation.com/-La-Revue-TCS-.html
et de nombreux échanges avec des agriculteurs !

GALERIE PHOTO



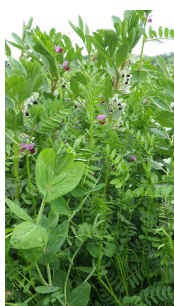
Amandine Breque



Panorama



500 m de haies plantées en 2009



Méteil composé d'avoine noire, blé tendre, féverole, pois fourrager, vesce (30 avril 2015)



Méteil composé d'avoine noire, blé tendre, féverole, pois fourrager, vesce (30 avril 2015)



Prairie temporaire de RG (30 avril 2015)



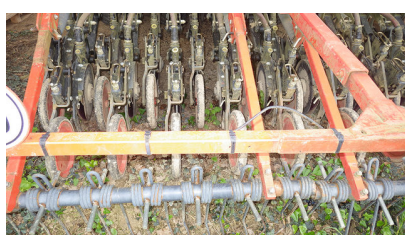
Couvert de féverole (30 avril 2015)



Couvert de féverole de 1 m de hauteur (30 avril 2015)



Semoir à semis-direct SD 3000 Kuhn



Semoir à semis-direct SD 3000 Kuhn



Disques ouvreurs du SD 3000 Kuhn



Disques de fermeture du SD 3000 Kuhn



Semoir à semis direct Maxima



Disques du semoir SD Maxima



Troupeau de Blonde Aquitaine au pâturage



Stockage du foin sous un hangar



Pollinisateurs